Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 4 (1912)

Heft: 6

Rubrik: Congrès et conférences

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les exemples que nous pourrions citer sont nombreux. Rappelons seulement, tout près de nous, la grève des tresseurs de paille à Fahrwangen, des ouvriers sur ébauches à Granges, des fabriques d'horlogerie à Hœllstein et Holderbank et, enfin, le lock-out de Bévilard dont nous venons de parler.

Que signifient toutes ces luttes, puisque tous les citoyens sont égaux devant la loi et que le droit d'association est garanti?

S'il n'y a en Suisse ni sujets, ni privilèges de droit, de lieu, de naissance, de personnes ou de familles, il y a en revanche des privilèges que donne à d'aucuns la propriété des moyens de production sur d'autres qui ne possèdent rien. C'est parce qu'une catégorie de citoyens possèdent une force économique que n'ont pas d'autres citoyens, que les premiers peuvent tenter d'enlever, à l'aide de cette force, des libertés et des droits dont ils usent eux-mêmes.

La propriété des moyens de production crée donc des privilèges. S'il y a privilège, il y a classe. S'il y a classe, il faut que ceux qui sont en bas s'organisent pour la résistance et pour la lutte.

Ach. Graber.

Congrès et conférences.

Congrès de la Fédération suisse des ouvriers sur cuir, à Berne.

Les 20 et 21 avril, s'est tenu à Berne le congrès de la Fédération suisse des ouvriers sur cuir. Dix-neuf sections étaient représentées par trente délégués. Le Secrétariat international des ouvriers sur cuir et les cordonniers de l'Allemagne avaient délégué le camarade *Welkers*, de Nuremberg; l'Union ouvrière de Berne était représentée par les camarades *Moor* et *Zingg;* l'Union suisse des Fédérations syndicales par le camarade *Huggler*, de Berne.

La Fédération suisse des ouvriers sur cuir a été très éprouvée au cours de l'année précédente par la crise intense qui s'est produite dans l'industrie de la chaussure, crise dont les conséquences se font encore sentir actuellement et qui a eu pour répercussion de réduire de 1406 à 1299 le nombre des adhérents de la fédération. Il s'agit maintenant de parer au fâcheux état de choses produit par ces différentes causes économiques.

Le rapport du secrétaire *Steiger* nous montre que pendant les deux dernières années de nombreuses luttes se sont produites, et l'on peut constater avec satisfaction qu'elles furent couronnées de succès. Le rapport nous décrit avec précision quelles sont les difficultés qui devront être surmontées dans l'industrie du cuir pour arriver à une plus grande expansion de la fédération. Aux actes despotiques et au terrorisme, auxquels les patrons ont recours pour tâcher d'enlever aux travailleurs tout droit d'initiative et d'association, s'allient malheureusement trop souvent l'apathie, les idées rétrogrades et le manque de courage de nombreux ouvriers qui n'osent pas lutter contre les brutalités du capital.

Les recettes de la fédération pendant les deux dernières années ascendent à fr. 56,413.50; son capital se montait à fr. 15,485.93 à la fin de l'année 1909 et à fr. 15,828.64 fin 1911, somme qui paraît de prime abord minime, mais qui se comprend aisément si l'on tient compte des fr. 12,000 employés pour frais de grève et pour la lutte contre le patronat.

Au sujet de l'organe de la fédération, on a décidé la suppression du texte italien, mais en revanche on mettra à la disposition des membres de langue italienne une feuille spéciale.

Le secrétaire *Steiger* et le rédacteur *Zinner* ont été réélus à l'unanimité.

Winterthour a été désigné comme Vorort et Zurich comme siège de la commission de contrôle.

Concernant le congrès international de la chaussure, tenu à Copenhague en 1910, *Zinner* a fait un rapport aussi intéressant que documenté.

Quant à la revision des statuts, les deux décisions les plus importantes qui aient été votées, sont *la création d'un fonds de secours pour les victimes du chômage* et, comme conséquence forcée de cette résolution, une augmentation de 10 centimes des cotisations hebdomadaires. Il a été également décidé de ne pas avoir recours à la subvention fédérale accordée aux caisses de maladie.

Au milieu des vivats en faveur du succès des revendications des ouvriers suisses et internationaux, le président *Zinner* a déclaré clos le congrès de la Fédération des ouvriers sur cuir.

Capitalisme et Socialisme.

Quand on jette ses regards sur le monde dans ses cinq parties continentales et quand on pense aux conditions économiques, politiques et sociales qui devront s'établir partout avant que le socialisme conquière la vie universelle, on est obligé de constater que l'œuvre capitaliste est encore colossale à accomplir.

Pour qui sait que le socialisme ne saurait précéder le régime capitaliste, puisqu'il est le monde nouveau qui doit sortir des flancs de la société bourgeoise en mal d'enfantement, il ne s'illusionne pas sur la portée de l'évolution qui doit s'accomplir sur notre globe.

C'est ce qui fait qu'on ne saurait se désintéresser de tout ce qui est tenté pour établir les voies de communication les plus directes et les plus rapides entre les nations et entre les continents, pour réaliser par les derniers perfectionnements et les derniers progrès les meilleures conditions de la production moderne.

De grands travaux internationaux ont été réalisés: les Alpes sont traversées par des tunnels et avant longtemps elles seront sillonnées par des chemins de fer à crémaillère qui permettront aux voyageurs d'atteindre sans fatigue à ses plus hauts sommets.

Des villes flottantes traversent toutes nos mers.

Partout, sur la terre ferme, les voies ferrées transportent sur des distances énormes des voyageurs, des marchandises et des capitaux de tous les pays, portant partout la civilisation bourgeoise.

A la téléphonie s'ajoute la télégraphie sans